



QUAND J'ÉTAIS PETITE JE VOTERAI

Boris Le Roy
Émilie Capliez

DOSSIER ARTISTIQUE

Contact

Leonora Lotti

Directrice de production et diffusion

03 89 24 73 47 / 06 48 48 21 40

l.lotti@comedie-colmar.com

COMÉDIE
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
GRAND EST
ALSACE
DE
COLMAR

QUAND J'ÉTAIS PETITE JE VOTERAI

re-création 2023

durée estimée 1h

tout public à partir de 9 ans

scolaire du CM2 à la 4^e

de Boris Le Roy

mise en scène Émilie Capliez

assistanat à la mise en scène Romain Gillot

scénographie Alban Ho Van

lumières Bruno Marsol

costumes Pauline Kieffer

avec Achille Aplincourt

Jules Cibrario

Jade Emmanuel

production Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace

coproduction Théâtre du Jeu de Paume - Aix-en-Provence

avec le soutien du Fonds d'insertion pour jeunes comédien·nes de l'ESAD - PSPBB

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Deux versions sont disponibles : une version salle et une version adaptée pour l'itinérance, techniquement autonome.

Le spectacle est également disponible en langue des signes.

tournée 23-24

17 - 19.10.2023	Création au Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence (13)
24.11 - 08.12.2023	Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace (68)
03.11.2023	Création de la forme itinérante à Breitenbach (68)
11.2023 et 04.2024	Tournée « Par les villages » de la Comédie de Colmar (68)
19.03.2024	ECTC - Espace Grün, Cernay (68)
28 - 30.03.2024	Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN (78)
14 - 25.05.2024	La Comédie - CDN de Reims (51), en itinérance

disponible en tournée en novembre 24 et mars-avril 25

contacts

Leonora Lotti - Directrice de production et diffusion

03 89 24 73 47 / 06 48 48 21 40 / l.lotti@comedie-colmar.com

Lucile Engloo - Chargée de production et diffusion

03 89 24 73 44 / 07 48 16 11 45 / l.engloo@comedie-colmar.com

Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace

6 route d'Ingersheim - 68000 Colmar

comedie-colmar.com



L'histoire

Le récit commence dans une salle de classe de collège. La prof principale demande aux élèves qui veut être délégué. La classe semble peu motivée pour participer à cette élection dont les enjeux sont abstraits pour ces jeunes gens. Mais lorsque la prof demande « qui veut le pouvoir ? », une émulation saisit l'assemblée, les mains se lèvent, les propositions fusent. Anar (le narrateur) se lance, Cachot (qu'on appelle comme ça car il veut toujours enfermer les moins forts dans les WC) est également candidat, Lune (jeune fille brillante et militante) hésite... Il faut pourtant que les filles aussi puissent participer aux débats. C'est ainsi que la course à l'élection pour devenir « le représentant du peuple des élèves » est lancée !

Écrit au lendemain du second tour de l'élection présidentielle en 2001, sous le titre *Quand j'étais petit, je voterai*, ce roman pour la jeunesse de Boris Leroy a fait l'objet d'un travail de réécriture, une sorte de mise à jour, pour mieux rendre compte des enjeux sociétaux d'aujourd'hui.

Cette nouvelle version, intitulée *Quand j'étais petite je voterai*, continue de nous interroger par le biais de l'humour sur des questions fondamentales : qu'est-ce qu'être citoyen ? Qu'est-ce que la République ? Qu'est-ce que la laïcité ? On retrouve Anar, enflammé dans sa course à la popularité, qui cherche par tous les moyens à remporter l'élection contre Cachot. Les deux garçons s'affrontent tout au long de cette folle journée au collège, sous les yeux de Lune. La jeune fille porte en elle son histoire et son mystère. Déterminée et lucide, elle participe au débat, se confronte et argumente, cherche à interroger sa place. Elle appartient à cette génération de filles qui ont la volonté et la conviction qu'elles peuvent, elles aussi, changer le monde.



Achille Aplincourt, Jules Cibrario et Jade Emmanuel, membres de la jeune troupe de Colmar à Reims pour la saison 22-23

Note d'intention

par **Émilie Capliez**

Dans un contexte où les notions de démocratie et de citoyenneté sont de plus en plus mises à mal, avec notamment un taux d'abstention toujours plus grand à chaque élection et une réelle crise des représentations politiques, il m'a semblé urgent et nécessaire d'aller à la rencontre des publics jeunes et moins jeunes en proposant une version actualisée de ce spectacle.

Ici, on transpose avec humour, malice et pédagogie la problématique électorale dans un collège. Personnages et jeunes spectateurs pourront se familiariser de concert avec des notions devenues parfois abstraites : la démocratie, la liberté d'expression, le suffrage universel, la constitution ou encore l'État.

L'école, micro-société par excellence, devient ce territoire à conquérir, le lieu des différences, des violences, des rencontres, de la reconnaissance, de l'amour, où la vie sociale et intime se révèle.

Ce texte drôle et faussement naïf est habilement construit, comme un petit précis démocratique, mais sans jamais devenir moralisateur ni didactique. Il est surtout une très belle matière à jeu pour les acteurs, où s'enchaînent des situations tendres, vives, oniriques. On s'attache à ces figures adolescentes de rêveurs combattifs qui viennent nous questionner sur le monde que nous inventons chaque jour.

La mise en scène laissera une grande place au jeu des acteurs, la proximité avec le public permettra une réelle complicité avec les jeunes citoyens spectateurs. En restant proches du rythme du récit, les comédiens incarneront les différentes situations du texte en y ajoutant une dimension musicale. Une batterie trônera par ici, un micro par là, plus loin des enceintes dans un sac à dos... autant d'éléments qui viendront alimenter le propos. L'histoire se passant sur une seule journée, elle est rythmée par les sonneries successives des heures de cours. Enfin, cette dimension musicale évoquera aussi l'énergie et la vitalité de l'adolescence, qui est au cœur de notre projet.

Pour interpréter ces collégiens politiques (et amoureux), j'ai convoqué trois jeunes acteurs. Ils sont membres de la jeune troupe de Colmar à Reims et sortent tout récemment des écoles d'art dramatique. Ils font avec ce spectacle leur entrée dans la vie professionnelle.

Deux versions du spectacle seront créées simultanément avec les mêmes acteurs : une version hors les murs, très légère, qui permettra de présenter le spectacle dans tous types de lieux, et une version plus aboutie, avec un élément scénographique redessiné par Alban Ho Van, et destinée à être jouée dans les salles de spectacle. Ce spectacle est destiné aux jeunes électeurs de demain et à leurs parents : un rendez-vous familial par excellence !

Note de l'auteur

par **Boris Le Roy**

L'idée de ce projet a germé après le premier tour des élections présidentielles de 2002. Dans la manifestation contre Le Pen, je croisais des personnes qui n'avaient pas voté, et qui n'iraient pas non plus voter aux législatives. Une faille s'ouvrait entre les convictions profondes des citoyens et leurs rapports à la citoyenneté. J'ai ressenti la nécessité de m'adresser aux plus jeunes, de les sensibiliser au libre arbitre et à l'indispensable solidarité. Écrire du point de vue de l'enfance – écrire comme un gamin – m'a permis de creuser ces thématiques avec la transparence d'un Candide moderne pour rendre ludique tout discours didactique.

C'était aussi le début d'une réflexion sur le masculin-féminin et sur la parité dans la vie publique. En 2015, pour la première fois de l'Histoire, nous avons voté (aux départementales) pour des binômes homme-femme.

Quand je l'ai adapté la première fois pour la scène, le texte restait encore d'actualité. Depuis, les interrogations sur le genre se sont intensifiées. La collaboration avec Émilie Capliez m'a permis de creuser plus encore la question de la place des femmes dans la vie publique et, me concernant, de leur place dans la fiction. J'ai décidé cette fois de réécrire la pièce en faisant du personnage féminin, jadis secondaire, le personnage principal. En conservant toutes les saveurs de la fable humoristique, une lutte entre deux petits mâles blancs est devenue la prise de pouvoir d'une fille d'immigrés ; une amourette conventionnelle, une relation plus ambivalente ; un rêve utopiste, une prémonition performative.

Par les villages

Une création hors-les-murs

Ce spectacle est créé dans le cadre du projet d'itinérance de la Comédie de Colmar, baptisé « Par les villages ». S'appuyant sur le réseau de communes partenaires, cette tournée hors-les-murs a pour objectif de s'inscrire en profondeur dans un territoire en tissant des liens entre les habitants d'une commune et les artistes, grâce à des résidences dans les villages qui permettent d'impliquer les habitants dans le processus de création.

C'est à Breitenbach, dans la vallée de Munster, après une résidence riche en échanges avec les habitants et les associations, que la création verra le jour.

Des rencontres et des ateliers de pratique avec les artistes de la jeune troupe seront aussi organisés dans les différentes communes partenaires qui accueilleront le spectacle. Avec ce projet, nous souhaitons toucher en particulier les conseils municipaux de jeunes, nombreux dans notre région.

Le projet « Par les villages » aura ainsi rempli sa mission : enrichir le regard du spectateur en lui offrant un accès plus complet et complice au spectacle vivant. La présence de la jeune troupe sur le territoire permet d'élargir les actions culturelles cette saison.



Extrait

PROF – Prenez un quart de feuille, écrivez dessus le nom du délégué que vous voulez élire, pliez le quart de feuille en deux, mettez le huitième de feuille dans l'urne, hop, on ne va pas y passer l'heure, vu le retard énorme qu'on a sur le programme de mathématiques.

ANAR – Hou là, en parlant de programme, j'ai ma thématique, moi, que je voudrais exposer aux citoyens élèves tout de suite, et hop, on ne va pas bâcler comme ça une élection au suffrage universel.

– M'dame, c'est quoi citoyen ?

– M'dame, c'est quoi une élection ?

– M'dame, c'est quoi suffrage ?

– M'dame, c'est quoi universel ?

PROF – Chut, élection vient d'un mot latin – dont on se fout complètement – mais qui a voulu dire « choix », dans les temps anciens, et donc l'élection est le choix d'une personne. Suffrage universel, c'est quand tous les citoyens, sans exception, peuvent voter...

– M'dame, même les filles, les noirs, les handicapés ?

ANAR – Oui même les filles, les noirs et les handicapés...

CACHOT – Pas les étrangers.

LUNE – Même les cons, ils ont le droit de voter ?

PROF – Oui, même les cons, ils ont le droit de voter.

ANAR – Dans mon programme, les étrangers auront le droit de voter, parce que tous les élèves doivent être des citoyens, ici.

– M'dame, c'est quoi être citoyen ?

PROF – Être citoyen, c'est avoir des droits civils et politiques.

– M'dame, c'est quoi civil ?

PROF – Civil, ça veut dire qui n'est ni militaire ni religieux.

– C'est pas possible, M'dame, il y a des religieux partout.

PROF – Justement, il faut rester laïque pour faire cohabiter toutes les religions.

– M'dame, c'est quoi laïque ?

PROF – Laïque, c'est quand l'État et les religions sont séparés.

– M'dame, c'est quoi l'État ?

PROF – L'État, c'est le pouvoir, qui est établi par la loi.

– La loi du Talmud, M'dame ?

PROF – Non, la Constitution.

– La quoi Stitution ?

PROF – La Con-stitution : la loi principale de la République qui fait attention que les trois différents pouvoirs s'arrangent bien entre eux, et les trois pouvoirs sont...

– Moi M'dame : le bien, le mal et... heu...

PROF – Non, il y a le pouvoir exécutif avec le président et ses ministres ; le pouvoir législatif avec ses députés et ses sénateurs, le parlement quoi ; et enfin, le pouvoir judiciaire avec ses juges et ses procureurs, ses magistrats, quoi !

– M'dame, il fait quoi le ministre exécutif ?

– M'dame, il fait quoi le parlement législatif ?

– M'dame, il fait quoi le magicu quoi déjà ?

PROF – Alors ! Les ministres font des projets de loi. Ceux du parlement font des lois. Et les magistrats font attention que les lois soient bien respectées.

– M'dame, ils sont combien à faire des trucs lois ?

PROF – 577 députés, 321 sénateurs, une trentaine de ministres et des milliers de juges.

– M'dame, j'crois qu'ils étaient 49,3 à tout faire passer.

PROF – Non, ils ne sont pas 49 virgule 3 à faire passer les lois ; le 49.3, c'est...

– M'dame, vous avez oublié le mieux, le président, il fait quoi ?

PROF – Il est le chef de toutes les armées, il décide de tout à l'étranger, il choisit tous les ministres, il dit oui ou non à toutes les lois du parlement, il fait tous les référendums, il peut dissoudre tous les députés, et enfin il peut avoir tous les pouvoirs dans tous les cas extrêmes...

– Oh là là, mais il fait tous les trucs, il abuse, le président de la République.

– M'dame, c'est quoi République ?

L'équipe artistique

Boris Le Roy, auteur



Après une maîtrise en audiovisuel, il intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Il se forme ensuite à l'écriture scénaristique au sein de la FEMIS. Il travaille alors pour le théâtre, le cinéma et la télévision, avant de se tourner vers la littérature. Son premier roman *Au moindre geste* est publié en 2012 chez Actes Sud. Son deuxième opus paraît en août 2014, *Du sexe*, roman sur la place de l'homme, de la femme et du désir dans une société post-libérale influencée par les études de genre. Après avoir vécu plusieurs mois au Nigéria, il écrit *L'Éducation occidentale*, publié en janvier 2019. En août 2021, chez Julliard sort *Celle qui se métamorphose*, une fantaisie littéraire qui interroge la réinvention de soi dans la relation à l'autre. Dans le cadre d'un contrat doctoral, il rejoint en 2019 l'équipe pédagogique du master Création littéraire de Paris 8.

Bibliographie

Romans

Au moindre geste, Actes Sud, 2012

Du sexe, Actes Sud, 2014

L'Éducation occidentale, Actes Sud, 2019

Celle qui se métamorphose, Julliard - Finaliste du Prix Maison Rouge 2021

Jeunesse

Quand j'étais petit je voterai, Actes Sud Junior, 2007

À l'ombre des pirates, Actes Sud Junior, 2009

Ma première fois, Actes Sud Junior, 2010

Théâtre

Moi, fils d'Andromaque, 2016, Comédie de Saint-Étienne - mise en scène Émilie Capliez

Quand j'étais petit je voterai, 2016, adaptation du roman éponyme, Comédie de Saint-Étienne - mise en scène Émilie Capliez

Ma secrétaire, 2006, Théâtre National de Nice, mise en scène Paul Chariéras

Émilie Capliez, metteuse en scène



Formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2001, elle intègre ensuite la troupe permanente du CDN. Elle collabore alors avec de nombreux artistes et fait la rencontre du Théâtre des Lucioles qui marquera son goût pour le travail en bande. Après une aventure de dix ans avec le collectif La Querelle, elle fonde avec Matthieu Cruciani la compagnie The Party et affirme ainsi sa double identité artistique de comédienne et de metteuse en scène. Si elle a monté quelques textes classiques (Shakespeare, Molière, Dostoïevski), une grande majorité de ses spectacles sont le fruit d'une collaboration étroite avec des auteurs et autrices contemporains : Émilie Beauvais, Tünde Deak, Mohamed Rouhabbi, Boris Le Roy, Penda Diouf, Tanguy Viel.

Aimant se jouer des formes, elle imagine des projets pour tous les publics et crée très régulièrement des spectacles destinés à la jeunesse et à l'enfance.

Elle a été artiste associée à la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier durant six ans. Elle est depuis janvier 2019 co-directrice de la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace. Elle met en scène *Une vie d'acteur*, de Tanguy Viel, avec Pierre Maillet, en 2019. En 2020, elle crée *Little Nemo ou la vocation de l'aube*, d'après la bande dessinée de Winsor McCay. En 2021, elle met en scène *L'Enfant et les sortilèges*, opéra de Ravel sur un livret de Colette, avec l'Opéra national du Rhin. Elle crée *Des femmes qui nagent*, sur un texte de Pauline Peyrade, en janvier 2023.

Alban Ho Van, scénographe



Après avoir étudié aux Arts Décoratifs et à l'École du Théâtre National de Strasbourg, il se forme auprès de chefs décorateurs au cinéma sur les films de Christophe Honoré, Leos Carax, Philippe Claudel.

Il réalise pour le metteur en scène Galin Stoev les scénographies de *Liliom* de Ferenc Molnar, *Les Gens d'Oz* de Yana Borissova, *Tartuffe* de Molière à la Comédie Française, *La Double Inconstance* de Marivaux. Il travaille avec Agnès Jaoui pour *Un air de famille* et *Cuisine et dépendances*, Philippe Decouflé pour *Nouvelles pièces courtes* et Bérangère Janelle pour *Melancholia Europea*. Il conçoit les décors de *Nouveau Roman*, *Fin de l'Histoire* et *Les Idoles*, de et mis en scène par Christophe Honoré, avec qui il travaille également à l'opéra sur *Dialogues des Carmélites* (Poulenc/Bernanos), *Pelléas et Mélisande* (Debussy/Maeterlinck), *Don Carlos* (Puccini/Méry-Locle) et *Così fan tutte* (Mozart/Da Ponte) au Festival

d'Art Lyrique d'Aix. Il a récemment travaillé à l'Opéra Bastille sur la création *Les Indes galantes* (Rameau/Louis Fuzelier) mise en scène par Clément Cogitore, et avec Frédéric Béliet Garcia sur *Détails*, de Lars Noren. En 2021, il crée pour l'Opéra du Rhin la scénographie de *L'Enfant et les Sortilèges*, mis en scène par Émilie Capliez à la Comédie de Colmar. En janvier 2023, il poursuit cette collaboration avec Émilie Capliez sur *Des femmes qui nagent*.

Bruno Marsol, créateur lumière

Formé à l'ENSATT, il travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas, pour qui il crée les lumières de *L'Échange* de Paul Claudel (2003), *La Tour de la Défense* de Copi (2004), *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard (2005), *L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau* (2009), *Les Nègres* de Jean Genet (2010), *La Pluie d'été* de Marguerite Duras (2011), *Candide* de Voltaire (2012), *Anna* de Serge Gainsbourg (2013), *La Stratégie d'Alice* de Serge Valetti (2016), *L'Heureux Stratagème* de Marivaux (2018), *Bug* de Tracy Letts (2020) et *Dom Juan* de Molière (2022).

Il collabore avec le Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs. Pour Pierre Maillet, il éclaire *Théorème(s)* de Pier Paolo Pasolini, *Le Bonheur (n'est pas toujours drôle)* de R. W. Fassbinder, *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall (2016), *La Journée d'une rêveuse d'après Copi* (2015), *Little Joe : New York 1968 / Hollywood 72* (2014) et *La Chevauchée sur le lac de Constance* (2006). Auprès de Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, il crée les lumières de *Anaïs Nin au miroir*, de *Harlem Quartet* de James Baldwin (2017), de *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* et de *Eva Péron* de Copi (2017), de *Véra* de Petr Zelenka (2016), *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp (2014), de *L'Entêtement* (2011) et de *La Panique* (2008), deux pièces de Rafael Spregelburd. Il assiste Maryse Gautier sur les créations des pièces qui composent *L'Heptalogie* du même auteur.

Il collabore avec le collectif La Crapule sur *Vers le spectre* mis en scène par Maurin Ollès.

Il éclaire aussi les créations de Matthieu Cruciani : *Moby Dick* de Fabrice Melquiot, *Un beau ténébreux* de Julien Gracq et *Au plus fort de l'orage*.

Accompagnant les mises en scène d'Émilie Capliez, il éclaire *Une vie d'acteur* de Tanguy Viel en 2018, *Little Nemo ou la vocation de l'aube* d'après Winsor Mac Cay en 2020 et *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel en 2021.

Pauline Kieffer, costumière



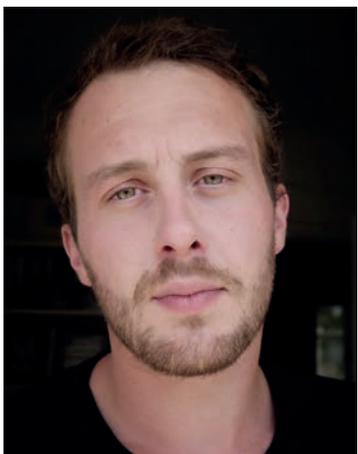
Après des études de scénographie à l'École supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, suivi d'un Diplôme des Métiers d'Art « costumier-réalisateur », elle travaille à la création et à la réalisation de costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse et l'audiovisuel.

Elle intègre d'abord la compagnie de Sylvain Creuzevault avec qui elle collabore pendant dix ans pour *Baal* en 2006, *Le Père Tralalère* et *Der Auftrag* en 2008, *Notre terreur* en 2009, *Le Capital* en 2014. Elle rencontre alors Samuel Achache avec qui elle collabore pour *Le Crocodile trompeur* (Molière du spectacle musical 2013), *Fugues* (Festival d'Avignon 2015), *Songs* en 2018, *Concerto contre piano et orchestre* en 2021 et *Sans tambour* (Festival d'Avignon 2022). Elle travaille aussi étroitement avec Jeanne Candel depuis une dizaine d'années et crée les costumes du *Goût du Faux* en 2014, *Orféo* en 2017, *La Chute de la Maison* en 2017, *Demi-Véronique* en 2018, *Le Règne de Tarquin* en 2019.

Elle crée également les costumes des spectacles de Frédéric Béliet-Garcia (*Chat en poche* en 2016, *Honneur à notre élue* en 2017, *Dog-sitter* en 2021), Chloé Dabert (*L'abattage rituel de Gorge Mastromas* en 2017), Philippe Adrien (*Jeux de massacre* et *La Mouette* en 2006), Catherine Javayolès, Christophe Rauck, Lucie Bérélowitsch, mais aussi Antoine Cegarra, Sarah Le Picard, Juliette Navis-Bardin, Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa.

Depuis 2015, elle supervise les créations d'opéra et signe les costumes de Sandrine Anglade, Jeanne Candel, Samuel Achache, David Marton. À l'Opéra national du Rhin, elle occupe le poste de chargée de production des costumes, pour de nombreuses oeuvres.

Romain Gillot, assistant mise en scène



Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg, sous la direction de Stanislas Nordey, il travaille dès sa sortie en 2019 avec Pascal Rambert dans *Mont Vérité* au Printemps des Comédiens (Montpellier) et avec Jean-Pierre Vincent dans *L'Orestie* au Festival IN d'Avignon. Il joue ensuite avec Stanislas Nordey et Michael Levinas, Matthieu Cruciani, Françoise Dô, Léna Paugam, Charlotte Lagrange et Sylvain Creuzevault.

Au cinéma, il joue dans *Une femme du monde* de Cécile Ducrocq et *After* d'Anthony Lapia, présenté au festival de la Berlinale section Panorama.

Il participe également à plusieurs créations comme assistant metteur en scène : *Dreamers #1 et #2* avec Pascal Rambert et *L'Éveil du printemps* avec Matthieu Cruciani.

La jeune troupe de Reims à Colmar

L'une des missions des Centres dramatiques nationaux est de développer sur leur territoire l'emploi artistique et de permettre l'insertion de jeunes artistes dans le réseau national professionnel de création et de diffusion. Sous une forme inédite, les CDN de Reims et de Colmar s'associent pour porter ensemble une troupe régionale qui circule entre les deux villes avec pour missions principales la création et la rencontre avec les publics.

Composée de six interprètes, la jeune troupe s'adresse à des artistes issus, depuis moins de sept ans, d'écoles supérieures (art dramatique, cirque, marionnette, etc.), et a vocation à accompagner leur implantation en Région Grand Est durant un temps long.

Rencontres artistiques avec plusieurs metteurs en scène et participation à l'ensemble des activités des deux théâtres : créations, tournées, projets à destination des publics, transmission, itinérance... c'est un programme riche et complet qui est proposé à ces jeunes artistes !

Pour nos maisons, leur présence est une véritable force, nous permettant d'irriguer mieux encore le territoire, d'inventer de nouvelles actions et de tisser des liens particuliers avec les publics, de remplir doublement nos missions d'accompagnement des artistes et de démocratisation culturelle.

Engagée de septembre 2023 à juin 2024, la jeune troupe est composée de Jade Emmanuel, Jules Cibrario, Achille Aplincourt, Andrea El Azan, Juliette Launay, Arthur Verret. Si trois artistes seront plus souvent à Colmar et trois autres à Reims, l'ensemble de la troupe se retrouvera régulièrement pour des projets communs.

Achille Aplincourt, comédien



Originaire du Nord, Achille rencontre le théâtre dans une association de sa ville. Au lycée, il suit l'option théâtre dans les locaux du Phénix - Scène nationale de Valenciennes, avec Séverine Ollivier. Son désir de devenir comédien se concrétise en classe préparatoire « égalité des chances » de la Comédie de Béthune, où il se forme avec Fanny Chevallier, Alexandre Lecroc-Lecerf, François Clavier, Aurélie Mouilhade et Laurent Hatat. Il intègre ensuite l'ESAD où il poursuit sa formation d'acteur aux côtés de Mathieu Genet, Igor Mendjisky, Clément Poirée, Sylvère Lamotte, Julie Duclos, Elsa Granat et Audrey Bonnet. Il y reçoit également une formation technique de la pratique de l'acteur par Catherine Rétoré, Valérie Besançon et Valérie Onnis.

Jules Cibrario, comédien



Originaire du Centre, Jules commence le théâtre très jeune avant de s'installer à Paris et d'entrer au Conservatoire du 6^e arrondissement. Il y travaille avec Sylvie Pascaud et Bernadette Le Saché et y joue dans des créations collectives (*La Tempête*, *Mômes*, *Intérieur*). Il y met en scène un spectacle sur le football, *I Will Survive* (écriture de plateau). Il poursuit sa formation à l'ESAD, où il travaille notamment avec Julie Duclos, Mathieu Genet, Mathilde Delahaye, Clément Poirée et Elsa Granat.

Il se tourne également vers l'écriture, avec deux pièces en cours : *Almatu*, qui traite de l'histoire de la violence, ainsi qu'une adaptation théâtrale de la *Saga de Hrolfr Kraki* (d'après une saga légendaire islandaise du VI^e siècle).

Jade Emmanuel, comédienne



Jade commence le théâtre au lycée de Rambouillet, avec son professeur de français et de théâtre Alain Fourny. Elle entre au Conservatoire d'Angers, où elle est formée par Stanislas Sauphanor (théâtre), Clémence Larsimon (théâtre), Caroline Senecaut (pratique corporelle) et Liza Fontanille (pratique vocale). En 2020, elle intègre l'École du TNS, où elle travaille aux côtés de Françoise Bloch, Dominique Reymond, Alain Françon, Sylvain Creuzevault, Émilie Capliez, Maëlle Poesy, Nicolas Bouchaud, Claire-Ingrid Cottanceau. Elle étudie la pratique du clown et des masques avec Marc Proulx et celle de la danse et du corps avec Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Florianne Leblanc.